**Zeitschrift:** Revue de Théologie et de Philosophie

**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie

**Band:** 63 (2013)

**Heft:** 3-4: Søren Kierkegaard (1813-1855) : à l'occasion du bicentenaire de sa naissance

**Artikel:** Nouveaux outils de travail pour les études kierkegaardiennes

**Autor:** Bühler, Pierre

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-514932

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 145 (2013), P. 345-354

# NOUVEAUX OUTILS DE TRAVAIL POUR LES ÉTUDES KIERKEGAARDIENNES

PIERRE BÜHLER

*Résumé*

*Préparé de longue date, notamment au Centre de recherche Søren Kierkegaard de l'Université de Copenhague, le bicentenaire de la naissance de Kierkegaard a suscité une toute nouvelle édition danoise de son œuvre et, en lien avec celle-ci, diverses séries d'études, d'actes de colloques, de commentaires, d'analyses de ses sources et de sa réception internationale. Cet article s'attache à décrire brièvement ces nouveaux outils de travail, qui permettent une approche renouvelée des études kierkegaardiennes.*

C'est de longue date que le bicentenaire de la naissance de Kierkegaard se préparait à Copenhague, en particulier au *Centre de recherche Søren Kierkegaard* de l'Université de Copenhague (*Søren Kierkegaard Forskningscenteret*, en danois, ou en anglais : *Søren Kierkegaard Research Centre*, abrégé : *SKRC* ou *SKC*) [1]. Une grande donation royale permettait au Centre d'envisager l'élaboration d'une toute nouvelle édition d'œuvres complètes en danois, accompagnée de nombreuses ressources complémentaires pour les chercheuses et chercheurs travaillant sur Kierkegaard. C'est donc un énorme travail qui s'est fait à Copenhague dans les vingt ans précédant les célébrations de 2013, et certains de ces travaux se poursuivent encore à l'heure qu'il est !

## La nouvelle édition critique danoise

Jusqu'à présent, les éditions complètes danoises se présentaient toujours sous la forme bipartite des œuvres publiées de son vivant ou de manière posthume, d'une part (*Samlede Værker*), et des textes non publiés, d'autre part (*Papirer* ; notes de journaux, esquisses et brouillons, notes de lecture, etc.). La nouvelle édition critique, intitulée *Søren Kierkegaards Skrifter* (abrégé : *SKS*) [2]

[1] Tous les détails concernant ce centre de recherche se trouvent sur le site internet : http://www.skc.ku.dk/english/.

[2] Éditée par le *Søren Kierkegaard Forskningscenteret*, cette nouvelle édition a paru dans la maison d'édition *Gads Forlag* S. A., à Copenhague.

se donnait pour tâche de rassembler ces deux pans de la production dans un seul ensemble, édité selon les mêmes règles. Le travail le plus exigeant devait porter sur les papiers non publiés. En effet, Kierkegaard avait une manière assez particulière de prendre des notes dans ses cahiers : il avait différents cahiers, qu'il ne remplissait pas au fur et à mesure. Il pouvait commencer un cahier, puis le laisser, pour poursuivre ses notes dans un autre cahier, déjà entamé ou nouveau. Ses papiers non publiés n'ont donc pas un ordre strictement chronologique. L'ancienne édition des *Papirer* opérait un classement nouveau des notes, en essayant de rétablir un ordre chronologique, et en distinguant en même temps différentes sections : les notes de journal (A), les esquisses et brouillons d'œuvres (B) et les notes de lecture (C). Les citations se faisaient selon la tomaison des *Papirer*, la section et le numéro attribué à la note (par exemple : VII A 82). La nouvelle édition présente les cahiers tels qu'ils sont conservés, sans reconstituer une structure quelconque. Pour faciliter le repérage des notes dans cette nouvelle disposition, une table de concordance de l'ancienne numérotation des *Papirer* et de la nouvelle des *SKS* est à chaque fois donnée à la fin du volume.

Un autre problème technique s'est posé. Certains éditeurs des anciennes éditions avaient corrigé de leur propre main les manuscrits de Kierkegaard, notamment du point de vue de la ponctuation et parfois de l'orthographe, pour les adapter aux règles plus récentes. Il a donc fallu tenter, par des procédures sophistiquées, de repérer l'âge des différentes encres, pour supprimer les corrections ultérieures et retrouver les textes tels que Kierkegaard les avait donnés à l'impression !

Enfin, la nouvelle édition partait du principe que chaque volume devait être accompagné d'un volume de commentaires, contenant une présentation du manuscrit et des éditions successives de l'œuvre en question, puis de page en page, des explications de références à des lieux, des auteurs, des événements, etc., mais aussi des facsimilés de certaines pages de manuscrits ainsi que des plans de la Copenhague de l'époque. Pour la personne qui se débrouille avec le danois, ces volumes de commentaires sont une source incroyablement riche de renseignements sur l'œuvre de Kierkegaard.

Les cinq premiers volumes de cette nouvelle édition, les tomes 1, 2 et 3 et les tomes de commentaires K 1 et K 2-3, ont paru en 1997 (ils contiennent *Papiers d'un homme encore en vie*, *Le concept d'ironie* et *L'alternative*, et les commentaires correspondants. Au fil des ans, et ce jusqu'en 2013, les volumes ont continué de paraître à un rythme soutenu, pour constituer finalement un ensemble de 55 volumes : 28 de textes et 27 de commentaires. La répartition des tomes est la suivante :

- 1-14 et K 1-14 : les œuvres publiées du vivant de Kierkegaard ;
- 15-16 et K 15-16 : les œuvres non publiées ou publiées de manière posthume ;
- 17-26 et K 17-26 : les journaux et cahiers de notes ;
- 27 et K 27 : les papiers épars ;
- 28 et K 28 : les lettres et dédicaces.

## De nouvelles traductions

L'effort titanesque de cette nouvelle édition porte peu à peu ses fruits dans d'autres langues. Cela concerne tout particulièrement les journaux et cahiers de notes. Tant en allemand qu'en français, nous ne disposions jusqu'à présent que d'un choix très restreint de cinq volumes, présentés selon l'édition des *Papirer*[3]. La nouvelle édition des journaux et cahiers de notes permet pour la première fois une traduction intégrale, reprenant également les renseignements et explications contenus dans les volumes de commentaires.

C'est la traduction *anglaise* qui est la plus avancée : depuis 2007, des 11 volumes projetés, ce sont déjà six tomes de journaux et cahiers de notes qui ont paru à Princeton, sous le titre *Kierkegaard's Journals and Notebooks*, et le septième est annoncé pour septembre 2014[4]. L'équipe d'éditeurs et de traducteurs *allemands* projettent, à long terme, une nouvelle traduction allemande de l'ensemble de l'œuvre. C'est la raison pour laquelle les premiers volumes paraissent sous le titre d'ensemble *Deutsche Søren Kierkegaard Edition* (abrégé : *DSKE*), dans la maison d'édition renommée Walter De Gruyter. Jusqu'ici, trois volumes étaient parus, et un quatrième vient de voir le jour[5]. L'équipe est, elle aussi, composée de personnes allemandes qui travaillent depuis longtemps en collaboration avec le centre de Copenhague (on mentionnera en particulier Hermann Deuser, Heiko Schulz, Richard Purkarthofer et Markus Kleinert). Dans cette édition allemande, il est prévu qu'au fil des volumes des extraits des textes soient aussi édités en version allégée, adressée à un plus large public et donc plus accessible, tant du point de vue de la présentation que de celui du prix à payer ![6]

[3] En allemand : S. Kierkegaard, *Tagebücher*, t. I-V, trad. et éd. par H. Gerdes, t. I-V, Düsseldorf, Diederichs, 1962-1974 (en appendice aux *Gesammelte Werke*, éd. par E. Hirsch et H. Gerdes) ; en français : S. Kierkegaard, *Journal (extraits)*, t. * - *****, trad. par K. Ferlov et J.-J. Gateau, Paris, Gallimard, 1941-1961 (le t. *s a été réédité, en version augmentée en 1963).

[4] *Kierkegaard's Journals and Notebooks*, Princeton, Princeton University Press, 2007 *sq.* : Vol 1 : *Journals AA-DD* ; Vol. 2: *Journals EE-KK*; Vol. 3: *Notebooks 1-15* ; Vol. 4 : *Journals NB-NB5* ; Vol. 5 : *Journals NB6-NB10* ; Vol. 6 : *Journals NB11-NB14* ; Vol. 7 : *Journals NB15-NB20*. Cette édition anglaise paraît aux USA, mais l'équipe de traducteurs et d'éditeurs est, partiellement du moins, composée de personnes travaillant au Centre de recherche de Copenhague.

[5] S. Kierkegaard, *Deutsche Søren Kierkegaard Edition*, Berlin/New York/Boston, Walter de Gruyter, 2005 *sq.*; Band 1 : *Journale AA · BB · CC · DD* ; Band 2 : *Journale EE · FF · GG · HH · JJ · KK* ; Band 3 : *Notizbücher 1-15* ; Band 4 : *Journale NB-NB5*. Pour une présentation plus détaillée des tomes 2 et 3 de cette édition allemande, *cf.* ci-dessous, dans le secteur bibliographique du numéro, les recensions de Denis Müller.

[6] *Cf.* S. Kierkegaard, *Ausgewählte Journale*. Band 1, éd. par M. Kleinert et G. Schreiber, Berlin/Boston, Walter De Gruyter, 2012. Pour une présentation plus détaillée de cet ouvrage, *cf.* ci-dessous, dans le secteur bibliographique du numéro, la recension de Denis Müller.

La traduction *française* des journaux et cahiers de notes a aussi commencé, mais à un rythme plus lent. Ce sont jusqu'ici deux tomes qui ont paru à Paris, en co-édition aux Éditions Fayard et aux Éditions de l'Orante. La situation française est plus difficile, tant du point de vue financier qu'en ce qui concerne le réservoir de personnes susceptibles de travailler à la traduction du danois en français[7]. Il faut espérer toutefois que cette entreprise, qui permettrait aux lectrices et lecteurs de langue française d'avoir pour la première fois accès à l'entier des papiers non publiés de Kierkegaard, puisse se poursuivre de manière régulière, même si elle ne parviendra probablement pas à tenir le rythme des traductions anglaise et allemande. Le premier tome a paru en 2007, tandis que le second a pu paraître pour l'année du bicentenaire[8]. Comme ses sœurs anglaise et allemande, l'édition française reprend les textes et commentaires de l'édition danoise. Toutefois, il faut préciser que l'équipe française a dû procéder à un choix dans les épais volumes K 17 et K 18. Le volume I s'ouvre par une introduction circonstanciée de Jacques Lafarge (I, p. IX-XIX), situant le projet de cette traduction française dans le contexte du renouveau des études kierkegaardiennes suscité par la nouvelle édition danoise. Puis, comme dans le volume II, les principes d'édition sont explicités, suivis de remerciements et de la liste des signes et abréviations. Les deux tomes sont ensuite construits de la même manière, en deux parties : tout d'abord les textes de Kierkegaard, puis les commentaires, qui présentent, pour chaque journal, l'état et le contenu du texte, puis un choix d'explicitations de passages précis dans les textes. On y trouve également des facsimilés de pages des journaux ou des illustrations en lien avec les thèmes abordés. Chaque tome est complété par un appendice contenant des plans de Copenhague, un calendrier des années de la vie de Kierkegaard concernées par cette tranche des journaux, une liste des collaborateurs danois, un index des noms propres et des personnages bibliques, littéraires et mythologiques, une table de concordance avec la numérotation des *Papirer* et une table des illustrations. La tranche de vie couverte par ces deux premiers tomes de l'édition française est 1833-1838 (Vol. I) et 1836-1846 (Vol. II). La majorité des textes porte sur les débuts de Kierkegaard, le Kierkegaard étudiant, d'avant la thèse de doctorat, les fiançailles et la rupture des fiançailles. C'est surtout le grand Journal JJ (II, p. 129-290) qui pénètre plus avant dans les années 1840, en parallèle avec la première grande phase de production littéraire, trouvant un premier aboutissement dans le *Post-scriptum définitif et non scientifique aux Miettes philosophiques* (1846). Il est intéressant de découvrir différents types

[7] E.-M. Jacquet-Tisseau, qui avait repris le flambeau de son père, P.-H. Tisseau, grand traducteur de Kierkegaard en français, et qui a encore pu participer aux premières phases du travail de ces deux premiers tomes, est décédée en 2003.

[8] S. Kierkegaard, *Journaux et cahiers de notes*, éd. par N. J. Cappelørn, E.-M. Jacquet-Tisseau † et J. Lafarge, Paris, Éd. Fayard/Éd. de l'Orante, Volume I : *Journaux AA-DD*, 2007, XXVII + 451 pages ; Volume II : *Journaux EE-KK*, 2013, XVII + 563 p.

d'annotations faisant écho aux œuvres publiées, tant aux ouvrages pseudonymes qu'aux discours édifiants de cette période : notes de lecture, faits divers, anecdotes, développements philosophiques, considérations sur soi-même. Et le lecteur tombe parfois sur une petite perle, une phrase dont on se dit qu'elle résume en somme toute l'œuvre : «Lorsqu'un homme ne devient pas ce qu'il comprend, il ne le comprend pas non plus.»[9]

## Des séries d'ouvrages accompagnant la nouvelle édition danoise

L'équipe du Centre de recherche de Copenhague ne s'est pas contentée d'éditer les nombreux tomes des *SKS*. Au fil des ans, elle a aussi organisé des colloques consacrés aux œuvres qui paraissaient et qui ont donné lieu à des recueils d'actes ; elle a stimulé des chercheuses et chercheurs en leur permettant de publier des monographies ; elle a fait le point sur différents secteurs des recherches kierkegaardiennes ; elle a proposé une réflexion sur les problèmes éditoriaux auxquels la nouvelle édition se trouvait confrontée ; etc. Tous ces travaux se trouvent réunis dans les *Kierkegaard Studies*, publiées, elles aussi, comme la nouvelle édition allemande, chez Walter De Gruyter. Ces *Kierkegaard Studies* sont regroupées dans deux séries : les *Yearbooks*, des annuaires qui ont paru sans interruption depuis 1996, ce qui signifie 19 volumes à l'heure qu'il est, et la *Monograph Series*, comportant actuellement 27 volumes. Il n'est pas possible de présenter de manière détaillée cet ensemble de 46 volumes de recherches kierkegaardiennes. Donnons simplement quelques indications sommaires.

Les annuaires des *Yearbooks* réunissent la plupart du temps les contributions résultant des séminaires organisés chaque année en août à Copenhague, souvent en lien avec les volumes en préparation de la nouvelle édition. La majeure partie des articles réunis dans ces volumes est en anglais et en allemand ; très rarement, malheureusement, un texte est en français… Comme ils traitent souvent d'une œuvre spécifique, ces annuaires offrent diverses approches de cette œuvre, complétant ainsi, sous un angle plus thématique, les volumes K de la nouvelle édition. Ainsi, on signalera en particulier des volumes consacrés aux *Œuvres de l'amour* (1998), au *Concept d'angoisse* (2001), aux *Miettes philosophiques* (2004), au *Post-scriptum* (2005), au *Concept d'ironie* (2009), aux écrits des dernières années (2010). D'autres volumes contiennent des réflexions éditoriales, des analyses de concepts ou des exemples de réception de Kierkegaard.

Les 27 volumes de la *Monograph Series*, parus entre 1997 et 2013, sont, eux aussi, majoritairement en anglais ou en allemand. Même si le titre de la série parle explicitement de monographies, tous les volumes ne sont pas des monographies : certains contiennent également des actes de colloques, de

[9] JJ : 489 ; Vol. II, p. 278.

congrès ou d'ateliers qui ont eu lieu séparément des séminaires d'août réunis dans les *Yearbooks*. On signalera, dans ce groupe, à côté d'un grand colloque d'ouverture (tome 1 : *Kierkegaard revisited*), les recueils consacrés aux liens de Kierkegaard avec Schelling (tome 8), avec Schleiermacher (tome 11), avec Fichte (tome 22) et avec Schopenhauer (tome 26). Quelques-unes des monographies, écrites par des chercheuses et chercheurs de diverses nationalités, sont également consacrées à de telles relations entre Kierkegaard et d'autres auteurs : Wittgenstein (Mariele Nientied ; tome 7) ; Kant (Ulrich Knappe ; tome 9) ; Hegel (Markus Kleinert ; tome 12) ; Derrida (Marius Timmann Mjaaland ; tome 17) ; encore une fois Schleiermacher, sous l'angle du concept de religion (Andreas Krichbaum ; tome 18). D'autres s'attachent à approfondir certaines œuvres, certaines notions ou certains aspects de sa production intellectuelle : par exemple, le concept de répétition (Dorothea Glöckner et Niels Nyman Eriksen ; tomes 3 et 5) ; *Crainte et tremblement*, sous l'angle de la connaissance éthique (Joachim Boldt ; tome 13) ; la conception de l'auteur chez Kierkegaard (Joseph Westphal ; tome 15) ou sa compréhension de la communication indirecte (Philipp Schwab ; tome 25). Le dernier tome paru provisoirement est d'Asaf Angermann et s'intéresse au concept d'ironie sous l'angle de la lecture de Kierkegaard par Adorno [10].

Parmi ces séries commentant les œuvres de Kierkegaard sous différents aspects, il faut en mentionner une dernière qui a paru aux États-Unis et que nous devons à Robert L. Perkins. Elle s'intitule *International Kierkegaard Commentary* et est entièrement rédigée en anglais. Procédant comme les *Yearbooks* des *Kierkegaard Studies*, mais de manière plus systématique, elle consacre à chaque œuvre importante de Kierkegaard un volume d'articles abordant cette œuvre sous différents angles. Ce sont ainsi 24 volumes qui ont paru dans cette série entre 1984 et 2008, allant des premiers écrits polémiques (vol. 1) jusqu'au *Livre sur Adler* (vol. 24) [11]. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une entreprise internationale : de nombreux auteurs de nationalités diverses y ont participé.

## Kierkegaard Research : Sources, Reception and Resources (KRSRR)

Une collection mérite d'être mentionnée à part, parce qu'elle est d'une nature différente: cette série d'ouvrages, encore en voie d'accomplissement, est véritablement conçue comme un outil de travail pour les chercheuses et chercheurs. Ici aussi, de nombreux auteurs de diverses nationalités sont sollicités, sous la houlette d'un collaborateur infatigable du Centre de

[10] Pour une présentation plus détaillée de cet ouvrage, *cf.* ci-dessous, dans le secteur bibliographique du numéro, la recension de Denis Müller.

[11] *International Kierkegaard Commentary*, éd. par Robert L. Perkins, Macon, Georgia, Mercer University Press, 24 vol., 1984-2008.

recherche de Copenhague, Jon Stewart, qui, avec l'aide d'un comité éditorial, publie à un rythme soutenu les volumes de cette série chez Ashgate depuis 2007[12]. Entièrement rédigée en anglais, elle se donne pour but de présenter, sous la forme d'articles, les différentes sources de Kierkegaard, sa réception dans les différentes contrées du monde et les différentes disciplines, ainsi que les ressources des recherches kierkegaardiennes. Les deux premiers secteurs (les sources : vol. 1-7 ; la réception : vol. 8-14) sont terminés. Le troisième, en revanche (les ressources : vol. 15-20, et un vol. 21 d'index), est en voie d'élaboration. Ainsi, 34 recueils ont paru jusqu'ici. La répartition des champs étudiés se présente de la manière suivante :

*Sources*

- Vol. 1 : Kierkegaard et la Bible
  – Tome I : l'Ancien Testament
  – Tome II : le Nouveau Testament
- Vol. 2 : Kierkegaard et le monde grec
  – Tome I : Socrate et Platon
  – Tome II : Aristote et les autres auteurs grecs
- Vol. 3 : Kierkegaard et le monde romain
- Vol. 4 : Kierkegaard et la tradition patristique et médiévale
- Vol. 5 : Kierkegaard et la Renaissance et les traditions modernes
  – Tome I : la philosophie
  – Tome II : la théologie
  – Tome III : la littérature, le théâtre et la musique
- Vol. 6 : Kierkegaard et ses contemporains allemands
  – Tome I : la philosophie
  – Tome II : la théologie
  – Tome III : la littérature et l'esthétique
- Vol. 7 : Kierkegaard et ses contemporains danois
  – Tome I : la philosophie, la théorie politique et sociale
  – Tome II : la théologie
  – Tome III : la littérature, le théâtre et l'esthétique

*Réception*

- Vol. 8 : la réception internationale de Kierkegaard
  – Tome I : l'Europe du Nord et de l'Ouest
  – Tome II : l'Europe du Sud, du Centre et de l'Est
  – Tome III : le Proche-Orient, l'Asie, l'Australie et les Amériques

[12] J. Stewart (éd.), *Kierkegaard Research : Sources, Reception and Resources*, Farnham, Surrey (GB)/Burlington, Vermont (USA), Ashgate Publishing Limited, 15 vol. (planifié : 21 vol.), 2007 *sq*.

- Vol. 9 : Kierkegaard et l'existentialisme
- Vol.10 : l'influence de Kierkegaard sur la théologie
  – Tome I : la théologie protestante allemande
  – Tome II : la théologie protestante anglophone et scandinave
  – Tome III : la théologie catholique et juive
- Vol. 11 : l'influence de Kierkegaard sur la philosophie
  – Tome I : la philosophie germanophone et scandinave
  – Tome II : la philosophie francophone
  – Tome III : la philosophie anglophone
- Vol. 12 : l'influence de Kierkegaard sur la littérature, la critique et l'art
  – Tome I : le monde germanophone
  – Tome II : le Danemark
  – Tome III : la Suède et la Norvège
  – Tome IV : le monde anglophone
  – Tome V : les langues romanes, l'Europe du Centre et de l'Est
- Vol. 13 : l'influence de Kierkegaard sur les sciences sociales
- Vol. 14 : l'influence de Kierkegaard sur la pensée socio-politique

*Ressources* (*en préparation depuis le tome 15, III*)

- Vol. 15 : les concepts de Kierkegaard
  – Tome I : Absolute to Church
  – Tome II : Classicism to Enthusiasm
  – Tomes III-VI
- Vol. 16 : les figures et motifs littéraires de Kierkegaard
- Vol. 17 : les pseudonymes de Kierkegaard
- Vol. 18 : la littérature secondaire sur Kierkegaard
- Vol. 19 : la bibliographie de Kierkegaard
- Vol. 20 : la bibliothèque de Kierkegaard (le catalogue de vente aux enchères)
- Vol. 21 : index

Pour qui se débrouille avec l'anglais, cette collection est une source incroyablement riche d'informations. On peut y trouver toutes les indications nécessaires, rassemblées le plus exhaustivement possible, sur le rapport de Kierkegaard à ses sources, Socrate, par exemple, Luther ou Lessing, ou encore Shakespeare ou Mozart ; sur la manière dont les auteurs venant après lui l'ont lu et interprété, que ce soit Heidegger, Sartre, Camus, Barth ou Bonhoeffer, ou encore Kafka, Strindberg, Ibsen, Frisch ou Dürrenmatt. Dans un proche avenir, probablement, la collection avançant rapidement, nous aurons un répertoire des principales catégories de Kierkegaard, une présentation de ses auteurs pseudonymes, la liste des ouvrages qu'il avait dans sa bibliothèque, etc.

## À titre de complément : correspondance et biographie

Signalons, pour terminer, deux ouvrages qui constituent, eux aussi, des outils de travail fort utiles. Il s'agit, d'une part, d'une traduction française de la correspondance de Kierkegaard[13] (correspondance contenue en version danoise, dans le volume 28 de la nouvelle édition). Cette traduction, parue en 2003, nous donne accès à une autre facette de Kierkegaard, sous l'angle de ses rapports à la fiancée, à la famille, aux amis, mais aussi à certaines instances officielles. À côté d'une introduction circonstanciée et d'une note sur le texte, cet ouvrage comporte également une brève présentation des correspondants de Kierkegaard, le texte de son testament et de son testament littéraire, ainsi qu'en fin d'ouvrage, une généalogie et une chronologie des publications, qui permet de faire les liens nécessaires entre ces dernières et les lettres.

Le second ouvrage à mentionner ici est une biographie extrêmement fouillée, qui n'est malheureusement pas disponible en français, mais en anglais et en allemand. En version danoise, cet ouvrage monumental (958 pages dans l'édition allemande !), écrit par Joakim Garff, a paru en l'an 2000, dans la même maison d'édition que les *SKS*[14]. Les versions allemande et anglaise ont successivement paru en 2004 et 2007[15]. La vie de Kierkegaard y est présentée en quatre parties : l'enfance et la jeunesse, de 1813 à 1839 ; la première phase de la production littéraire, débutant avec la crise des fiançailles et la thèse de doctorat, de 1840 à 1845 ; le tournant de la première vers la seconde phase de l'œuvre, avec l'affaire du *Corsaire* et le mariage de Régine avec Schlegel, de 1846 à 1847 ; la seconde phase de production littéraire, les combats des dernières années et la mort, de 1848 à 1855.

## En guise de conclusion : qu'en dirait Kierkegaard ?

Cet article a présenté une masse impressionnante d'ouvrages mis à disposition des personnes intéressées par l'œuvre du philosophe danois durant ces dernières décennies. Le vœu qui porte tout cet effort est celui d'un renouveau des études kierkegaardiennes, suscité en développant des outils de travail et en internationalisant les accès à son œuvre. En toute reconnaissance pour ces énormes travaux, on ne manquera pas toutefois de se demander : et si Kierke-

[13] S. Kierkegaard, *Correspondance*. Traduit du danois, présenté et annoté par A.-C. Habbard, Paris, Éditions des Syrtes, 2003.

[14] J. Garff, *SAK. Søren Aabye Kierkegaard. En Biografi*, København, Gads Forlag, 2000.

[15] J. Garff, *Sören Kierkegaard. Biographie*, trad. par H. Zeichner et H. Schmid, München, Carl Hanser Verlag, 2004 ; *Søren Kierkegaard. A Biography, trad. par* B. H. Kirmmse, Princeton, Princeton University Press, 2007.

gaard revenait, qu'en dirait-il ? Il ne dirait peut-être rien, mais n'en penserait pas moins… Avec un peu d'ironie, il sourirait et se tapoterait peut-être le menton, se demanderait si la communication indirecte a toujours sa place dans cet amas impressionnant de *savoir* sur lui et son œuvre ! Pour le dire avec une phrase déjà citée plus haut : «Lorsqu'un homme ne devient pas ce qu'il comprend, il ne le comprend pas non plus.»